

Survol historique du tir fédéral

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **124 (1979)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Survol historique du Tir fédéral

1979: cinquantième édition du Tir fédéral. Cet important jubilé — que l'on aurait dû célébrer en 1974 déjà — mérite que l'on rappelle quelques jalons dans l'histoire d'une manifestation typique de l'esprit suisse.

Les Fêtes fédérales de tir, devenue par la suite Tirs fédéraux, furent instituées en 1824 sous la dénomination de «Tirs fédéraux libres». La manifestation sportive se doubla assez rapidement d'un concours politique, tant il est vrai que l'honneur d'abriter une Fête fédérale était abondamment prisé. Dès le début, le tir s'accompagna de discours et manifestations de caractère politique. C'est ce qui explique que, dans sa première édition, le Tir fédéral durait déjà six jours.

Après avoir, dans un premier temps, été purement et simplement exclues de la fête, les femmes y furent ensuite admises en qualité de spectatrices. C'est ainsi qu'en 1851, lors du Tir fédéral de Genève, une galerie fut spécialement aménagée à leur intention. Aujourd'hui, les femmes sont présentes au pas de tir, à la quête, bien souvent fructueuse, d'une distinction.

D'abord mis sur pied annuellement, les Tirs fédéraux ne furent ensuite organisés que tous les deux ans (1832-1892), puis, jusqu'en 1910, tous les trois ans. Dès cette date, l'intervalle fut de cinq ans jusqu'en 1969. L'année 1974 représentait à plusieurs titres un jubilé. C'est, en particulier, cette année-là qu'aurait dû se dérouler le cinquantième Tir fédéral. Pour la première fois cependant dans l'histoire de cette manifestation, aucune localité de Suisse ne se déclara prête à fournir les garanties nécessaires et à confirmer sa candidature. De sorte qu'il fallut renoncer à la manifestation et repousser l'organisation de cette cinquantième édition à 1979.

Quelques chiffres pour conclure, et tout d'abord l'effectif des tireurs: en 1824 à Aarau, on en dénombre 317; ils sont plus de 1000 quelques années plus tard. A Thoun, lors du Tir de 1969, on enregistre des effectifs record: 75 528 tireurs au fusil et 10 404 au pistolet.

Depuis 1824, la durée de la fête a passé de une à trois semaines. Son budget en munitions dépasse les cinq millions de cartouches. Quant au nombre de cibles, il a évolué de trente à plusieurs centaines.

RMS